

Motion des représentants élus des enseignants et des parents d'élèves

Nous ne pouvons nous prononcer favorablement sur cette DHG en l'état. En effet, cette dotation est en baisse de 3h par rapport à l'année dernière. De plus, il nous est demandé de mettre en place des Activités Pédagogiques Complémentaires (APC) pour répondre aux besoins de nos élèves. Pour cela, on supprime leurs cours de technologie malgré la nécessité criante de former ces élèves aux outils numériques. C'est une insulte à la Technologie en tant que discipline, et c'est une annonce lourde de conséquences dans les DHG, car l'APC doit se faire en classes dédoublées.

Si l'heure assurée en 6e par un professeur de technologie doit se transformer en une heure assurée par un professeur de français et une heure assurée par un professeur de mathématiques, alors nous demandons à ce qu'une heure de plus par classe de 6e nous soit allouée dans la DHG. C'est la logique même.

Ces heures qui ne nous sont pour l'instant pas données, nous devons aller les chercher ailleurs. Nous supprimons des groupes d'accompagnement personnalisé en français, les Sciences expérimentales ne pourront pas faire de travaux pratiques en 4e (28 élèves prévus par classe, pas de dédoublement). Tout cela pour un impact qui risque d'être minime si les équipes ne sont pas préparées en amont, ne disposent pas de consignes claires et que l'effectif des groupes demeure trop conséquent. Afin de prendre en compte ces demandes et ces nouvelles orientations pédagogiques il serait nécessaire de nous octroyer un temps de concertation rémunéré dans nos emplois du temps.

L'ensemble des enseignants s'inquiète aussi de "devoirs faits" obligatoire pour tous les 6e, hors DHG, donc uniquement en heures supplémentaires, et en plus de nos services déjà chargés. Qui pourra encore se porter volontaire pour "devoirs faits" à destination des autres niveaux ?

Ce que nous voyons dans la DHG qu'on nous propose, ce ne sont pas des solutions pour nos élèves. Ce sont des injonctions qui ne répondent pas à nos demandes. C'est plus de travail pour tous les enseignants, avec moins de moyens. Ce sont des conditions de travail dégradées.

Il faudrait 3h pour rétablir au minimum nos groupes de sciences, et 4h pour avoir un enseignant supplémentaire qui puisse intervenir en APC, faire baisser le nombre d'élèves par groupe et ainsi apporter un réel soutien aux élèves qui en ont besoin. Nous demandons donc 7h supplémentaires dans notre DHG pour assurer aux élèves un enseignement dans la continuité de celui qui était dispensé tout en respectant les nouvelles demandes ministérielles.

Un récent rapport de la DEPP a montré que les enseignants français travaillent sensiblement plus que la moyenne de l'OCDE, dans des classes plus chargées que la moyenne, pour des salaires moindres. Et les résultats de nos élèves sont, comme chacun le sait, inférieurs à la moyenne. Comment s'en étonner ? Et comment s'étonner de la baisse dramatique d'attractivité des métiers de l'enseignement si on nous demande toujours plus avec toujours moins ? Les professeurs comme les élèves aspirent à plus de sérénité, plus de disponibilité d'esprit, plus de bien être à l'école. Cela ne peut se faire sans plus de moyens. Nous espérons vivement que cette motion sera entendue et qu'une dotation plus importante

nous sera accordée afin de mettre sur pied une répartition satisfaisante pour tous, au lieu d'être réduits à choisir parmi de mauvaises solutions.